

Paris-Gonesse, *Parallel impulses/Elans parallèles*, 2021.

The social sensibility department was first born in Beijing in 2011 where the artist Alessandro Rolandi, thanks to the encounter with Guillaume Bernard, set up an unprecedented and lasting experience of a new relationship to art and artists engaged by and for workers within their working environment. For 5 years, here in Gonesse, in close collaboration with Beijing, we have developed a practice to define a separate space in the work environment. A place for art, of course, but above all a place for doubt, critical thinking, memory, self-narrative, the absurd, even a non-place. Our process follows the line of the newly formalized de-centralized and non-hierarchical art practices that respond to the definition of Social Practice and/or Socially engaged art. This new zone aims at carving its existence within the psychological and the physical reality of the company life as a space for encounters and interactions which normally are not necessary and not mandatory to the working life and routine. And it is precisely in this quality that resides its meaning: to provide a safe and openminded context where people can discuss what they already know about life and work in an unusual way, allowing themselves to re-think and re-imagine a way to be together. This can happen because the 'lingua franca' of this space is the language of art. Art not as a distant elitist discipline but as a purpose-less set of manual and intellectual activities with the collateral effect to enhance everyone's sensibility and imagination. Art as a realm where we can ask open questions not to expect straight answers, but to learn and understand differently various aspects of life and relationships.

This exhibition 'Parallel impulses' brings together emblematic projects from these first years of the Social Sensibility department managed by Blandine de La Taille in Gonesse. It witnesses the courage, the talent and the commitment of the individuals who, with their pioneer attitude, choose, despite the lack of references, to enter this unknown territory where they knew they would be exposed.

The works were created in different ways: some in the context of an artist residency where for a few months an artist immersed in the company invites workers to share his research approach (Iris Lacoudre, Mehryl Levisse, Naomi Melville and Pauline Fremaux). Others are the result of collective internal reflections; they are collective works (Calendar, Aphorisms, Manufactura, Kraoké Propaganda ...). Finally, some works are the expression of an individual, a worker, a manager, an employee, imagined by themselves (Souankarou Dembélé, Antoine Agudze, David Rocha). Their visual aesthetic and design qualities is not the main point here. In the department, we wish for these artworks to be perceived, like art itself, as precious precarious bridges between human beings. Suspended on that sometimes unbearable void of meaning and exposed to the pressure, speed and acceleration that shape our contemporary life, they still stand, humbly, reminding us that we can still reach out to each other if we can use some imagination.

Le département Social Sensibility est d'abord né à Pékin en 2011 où l'artiste Alessandro Rolandi a fondé une expérience inédite et pérenne d'un rapport nouveau à l'art et aux artistes pensé par et pour les travailleurs de Bernard Controls China. Depuis 5 ans, ici à Gonesse, en étroite collaboration avec Pékin, nous avons élaboré une pratique pour définir un espace à part dans l'environnement de travail. Un lieu pour l'art, bien sûr, mais surtout un lieu pour le doute, la pensée critique, la mémoire, le récit de soi, l'absurde, voire un non-lieu. Notre processus suit la ligne des pratiques artistiques nouvellement formalisées qui répondent à la définition de la pratique sociale et/ou de l'art socialement engagé. Le département Social Sensibility vise à graver son existence dans la réalité psychologique et physique de la vie de l'entreprise par une zone de rencontres et d'interactions qui ne sont pas nécessaires ni obligatoires dans la vie professionnelle. Et c'est précisément dans cette qualité que réside son sens : fournir un contexte confidentiel et insolite où les gens peuvent discuter autrement de leur connaissance de la vie et du travail, se permettant de repenser et de ré-imaginer une façon d'être ensemble.

Un contexte rendu possible car la langue première de cet espace est le langage de l'art. L'art non pas comme une discipline élitiste lointaine mais comme un ensemble d'activités manuelles et intellectuelles, sans objectif défini, ayant pour effet collatéral d'exercer la sensibilité et l'imagination de chacun. L'art en tant que domaine où se posent des questions ouvertes pour comprendre différemment divers aspects de la vie et des relations.

L'exposition « Élans parallèles » rassemble des projets emblématiques de ces premières années du département Social Sensibility à Gonesse. Pour la première fois réunies dans une unité de temps et de lieu, ces œuvres témoignent du courage, du talent et de l'engagement des personnes qui, par leur attitude pionnière, choisissent, malgré le manque de références, d'entrer sur ce territoire inconnu où ils se savent exposés.

Les œuvres ont été réalisées sous différentes modalités: certaines dans le cadre d'une résidence d'artiste où pendant quelques mois un artiste immergé dans l'entreprise invite des travailleurs à partager sa démarche de recherche (Iris Lacoudre, Mehryl Levisse, Naomi Melville et Pauline

Fremaux). D'autres sont le fruit de réflexions collectives en interne; ce sont des créations communes (Calendar, Aphorismes, Manufactura, Karaoké Propaganda...). Enfin, certaines œuvres sont l'expression d'un auteur/travailleur de l'entreprise, entièrement pensée et créée par lui seul (Sounkarou Dembélé, Antoine Agudze, David Rocha). Outre leurs qualités visuelles, esthétiques et conceptuelles, ces œuvres nous apparaissent aussi comme de précieux ponts précaires entre les êtres humains. Suspendus à ce vide de sens parfois insupportable et exposés à la pression, à la vitesse et à l'accélération qui façonnent notre vie contemporaine, ces ponts se dressent toujours, humblement, nous rappelant que nous pouvons encore nous tendre la main avec un peu d'imagination.

社会感性部门于 2011 年首次在北京诞生，艺术家亚历山德罗·罗兰迪 (Alessandro Rolandi) 与纪尧姆·伯纳德 (Guillaume Bernard) 的相遇，建立了一种前所未有的持久体验，即在工作环境中与工人所从事的和为工人所从事的艺术和艺术家之间建立了一种前所未有的持久体验。5 年来，在 Gonesse，我们与北京密切合作，开发了一种在工作环境中定义独立空间的实践。当然，这里是艺术之地，但最重要的是，这里是怀疑、批判性思维、记忆、自我叙述、荒诞、甚至是非场所的地方。我们的流程遵循新形式化的去中心化和非等级艺术实践的路线，这些实践响应社会实践和/或社会参与艺术的定义。这个新区域旨在将其存在于公司生活的心理和物理现实中，作为相遇和互动的空间，这通常对工作生活和日常生活来说不是必需的，也不是强制性的。正是在这种品质中，它的意义在于：提供一个安全和开放的环境，让人们可以以不同寻常的方式讨论他们已经了解的生活和工作，让他们重新思考和重新想象一种生活方式一起。这可能发生，因为这个空间的“通用语言”是艺术语言。艺术不是一门遥远的精英学科，而是作为一种无目的的手工和智力活动，具有提高每个人的感性和想象力的附带效应。作为一个领域，我们可以提出开放性问题，而不是期待直接的答案，而是学习和理解生活和人际关系的不同方面。

这个“平行冲动”展览汇集了由 Blandine de La Taille 在 Gonesse 管理的社会敏感性部门最初几年的标志性项目。它见证了个人的勇气、才华和承诺，他们以开拓者的态度，选择进入这个未知的领域，尽管缺乏参考，他们知道他们会暴露在那里。

这些作品以不同的方式创作：有些是在艺术家驻留的背景下创作的，在这种情况下，一位沉浸在公司中的艺术家在几个月内邀请员工分享他的研究方法 (Iris Lacoudre、Mehryl Levisse、Naomi Melville 和 Pauline Fremaux)。其他的则是集体内省的结果；它们是集体作品 (日历、格言、Manufactura、Kraoké Propaganda ...)。最后，有些作品是个人、工人、经理、雇员的表达，他们自己想象 (Sounkarou Dembélé、Antoine Agudze、David Rocha)。它们的视觉美感和设计品质并不是这里的重点。在系里，我们希望这些艺术作品像艺术本身一样，被视为人与人之间宝贵的不稳定的桥梁。悬浮在有时无法忍受的意义空虚上，暴露在塑造我们当代生活的压力、速度和加速度下，他们仍然谦逊地站立，提醒我们，如果我们可以发挥一些想象力，我们仍然可以相互联系。

Alessandro Rolandi & Blandine De la Taille